



Georg Baselitz
Hotel garni

Séoul Fort Hill
7 octobre—27 novembre 2021

Thaddaeus Ropac
London Paris Salzburg Seoul

Exposition inaugurale de Thaddaeus Ropac Séoul

Georg Baselitz

Hotel garni

Séoul Fort Hill

2F, Fort Hill, 122-1, Dokseodang-ro, Yongsan-gu, Seoul

7 octobre—27 novembre 2021

Thaddaeus Ropac Séoul ouvrira ses portes le 6 octobre 2021 avec une exposition d'œuvres nouvelles de Georg Baselitz, dont la relation historique avec la ville remonte à sa première exposition personnelle dans une institution, au musée national d'art moderne et contemporain de Corée, en 2007. Pour la première fois seront exposés douze peintures et douze dessins réalisés spécialement dans l'optique de l'ouverture du nouvel espace de la galerie à Séoul. Artiste parmi les plus importants de ce temps, Baselitz a donné à l'art allemand de la seconde moitié du XXe siècle une nouvelle identité et a eu depuis 1960 une influence profonde sur l'art international. L'exposition coïncide avec l'inauguration de la rétrospective la plus importante consacrée à l'artiste à ce jour, au Centre Pompidou, à Paris.

Malgré les errances des missionnaires, les images sont demeurées différentes partout dans le monde. Mais en Corée et en Allemagne, les gens racontent des histoires semblables. Ici et là, les arts sont deux superbes monuments. Peu comparables, mais magnifiques. Aujourd'hui les images vont plus vite que les avions, et c'est passionnant. — Georg Baselitz, 2021.

Avec un vocabulaire artistique caractéristique et unique, Baselitz n'a cessé de renouveler sa pratique par de constants développements formels. Dans ses peintures, l'artiste revisite les motifs de son œuvre, considérable, tout en proposant, par de subtiles références à l'histoire de l'art, une réflexion sur la signification de la peinture elle-même. Dans sa nouvelle série de toiles de grand format, Baselitz se consacre à la figure de sa femme, Elke, dont l'image occupe depuis plus de cinquante ans une place prépondérante dans l'évolution de sa pratique.

Ces nouvelles œuvres montrent la figure multipartite de Elke, sensuelle quoique abstraite, suspendue isolée dans un espace indéfini. Baselitz tire son sujet vers l'abstraction, le défamiliarise, cependant que la représentation préserve à la composition son expressivité. Afin de vider la forme de son contenu, l'artiste, depuis 1969, renverse ses compositions, révolutionnant par là même un médium qui était considéré comme conventionnel. Cette présentation originale fait osciller ses œuvres entre abstraction et figuration. Quand il peint Elke, ce geste sert également à perturber toute harmonie ou toute beauté susceptibles de s'insinuer dans le portrait d'une figure si familière pour lui.

Dans le choix du titre de son exposition, *Hotel garni* — mots français désignant une certaine catégorie d'hôtel bon marché —, Baselitz fait référence à la scène des *Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso à travers toute une chaîne d'associations humoristiques caractéristiques. Il s'amuse avec les mots tout en convoquant la composition agressive et la féminité peu conventionnelle

Thaddaeus Ropac

London Paris Salzburg Seoul

d'une des plus importantes réalisations artistiques de son ancêtre historique. Ce n'est pas le premier choix de titre évoquant Picasso : Baselitz s'est déjà référé à lui dans sa célèbre série *Avignon*, exposée à la Biennale de Venise en 2015.

Très tôt, dans les années 1960, au cours de ses séjours à Paris, il a vu les œuvres de Pablo Picasso, ainsi que celles de Jean Fautrier, Jean Dubuffet, Eugène Leroy et Wols — œuvres empreintes d'un existentialisme qui a eu des répercussions sur sa propre démarche.

Dès lors, l'esthétique matériologique de ces artistes n'a pas cessé d'influencer la pratique de Baselitz. Dans ses œuvres les plus récentes, la présence physique dominante d'Elke est présentée au spectateur à travers le transfert de la couleur, introduisant un paramètre de hasard dans les compositions. Cette technique n'est pas sans évoquer les *Rorschach Paintings* et les *Blotted Line Drawings* d'Andy Warhol, mais elle fait aussi de subtiles allusions à l'expressionnisme allemand, à l'art informel français et à la liberté de la peinture abstraite américaine.

Dans les œuvres récentes impliquant la figure d'Elke, Baselitz introduit des connotations existentialistes tout en s'engageant dans la bataille de la représentation, du caractère inévitable de la subjectivité et de la représentation de soi à travers un être cher. L'artiste commente : *Je me suis toujours battu avec le fait qu'il y a quelque chose qui me gêne dans mes peintures. Ce qui m'a toujours gêné — et cela s'est maintenant considérablement amélioré — c'est le soi-disant « existentiel ». Le fait qu'il y ait quelque chose au fond de moi qui m'occupe et que je ne peux pas éliminer de mes images. Ça fait longtemps que j'essaie de m'extirper de ça. Soixante ans maintenant. Et ces vingt dernières années, je dois dire, j'y suis assez bien arrivé. Cela a fini par se résoudre.*



Georg Baselitz dans son atelier, 2021
© Elke Baselitz 2021

A propos de Georg Baselitz

En six décennies de carrière, Georg Baselitz a constamment renouvelé sa pratique, ne se laissant jamais enfermer dans un seul et unique style identifiable. Il a redéfini les conventions des différents media dans lesquels il travaille, qu'il s'agisse de peinture, de sculpture, de gravure ou de dessin.

Né Hans-Georg Kern, à Deutschbaselitz, en Saxe, en 1938, l'artiste fréquente d'abord la Hochschule für Bildende Künste de Berlin Est. Renvoyé pour « immaturité socio-politique », il achève ses études à Berlin Ouest, entre 1957 et 1963. C'est à cette époque qu'il adopte le nom de sa ville natale. Sa première exposition personnelle, à la Galerie Werner & Katz à Berlin, déclenche un scandale et plusieurs peintures, tombées sous le coup d'accusations d'outrage aux bonnes mœurs, sont confisquées par les autorités. Se rebellant contre la domination de la peinture abstraite, ses œuvres, résolument figuratives, contenaient souvent des images choquantes destinées à obtenir du spectateur une réaction forte.

Au milieu des années 1960, Baselitz peint une série de figures monumentales connues sous le nom de *Helden (Héros)*, et commence à déconstruire les conventions picturales dans les formes fragmentées de ses *Frakturbildern (Fractures)*. En 1969, il se met à renverser ses compositions ; une présentation originale qui révolutionne un médium alors considéré comme irrémédiablement conventionnel, et qui, depuis, est caractéristique de son œuvre. Dans les années 1970, sa méthode de peinture directement tactile, au doigt, favorise un usage plus libre de la couleur et du matériau qui deviendra primordial dans ses surfaces colorées expressionnistes des années 1980.

Les années 1980 sont, pour Baselitz, une décennie phare, qui s'ouvre par la sélection de l'artiste pour représenter l'Allemagne aux côtés d'Anselm Kiefer à la Biennale de Venise ; l'occasion d'une première incursion dans la sculpture. C'est à cette période que s'établit sa notoriété internationale, alors qu'il participe à une série d'expositions de premier ordre tout autour du monde, parmi lesquelles *A New Spirit in Painting* (1981) à la Royal Academy of Art, à Londres, *Zeitgeist* (1982) au Martin-Gropius-Bau à Berlin et *Expressions : New Art from Germany* (1983), qui parcourt les États-Unis. Suivra sa première rétrospective américaine au musée Salomon R. Guggenheim, à New York, en 1995.

Le besoin de se renouveler est une constante évidente de la carrière de Baselitz ; ainsi les Remix, réalisées en 2006, peintures dans lesquelles l'artiste reconsidère l'iconographie des travaux passés, en revenant sur ses propres motifs et en introduisant de subtiles références à l'histoire de l'art.

L'œuvre de Baselitz est présente dans les collections des plus prestigieuses institutions publiques du monde entier, dont le musée national d'art moderne et contemporain de Séoul, le Centre Pompidou, Paris, la Nationalgalerie, Berlin, le Stedelijk Museum, Amsterdam, le Museum of Modern Art, New York, et la Tate, Londres, parmi beaucoup d'autres. Une rétrospective de ses sculptures s'est tenue au musée d'art moderne de la Ville de Paris (2011-12). Ses *Heldenbildern (Héros)* et ses *Neue Typen (Nouveaux types)* ont été l'objet d'une exposition au Städel Museum, à Francfort (2016), reprise au Moderna Museet de Stockholm, au Palazzo delle Esposizioni, à Rome, puis au musée Guggenheim de Bilbao. En 2018, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, la fondation Beleyer, à Basel, le Hirshhorn Museum, à Washington, D.C., puis le musée Underlinden, à Colmar, en France, lui ont consacré une vaste exposition personnelle. En 2019, Baselitz a été élu à l'Académie des Beaux-Arts, à Paris, et est devenu le premier artiste vivant à avoir une exposition à la Galleria dell'Accademia, à Venise.

Contact presse:
marcus.rothe@ropac.net

Thaddaeus Ropac
London Paris Salzburg Seoul